



52nd Session of the Economic Commission for Africa Conference of African Ministers of Finance, Planning and Economic Development

Fiscal policy, trade and the private sector in the digital era: a strategy for Africa

52ème session de la Commission économique pour l'Afrique Conférence des ministres africains des finances, de la planification et du développement économique

Politique budgétaire, commerce et secteur privé à l'ère du numérique : une stratégie pour l'Afrique

De g. à d. :  
Vera Songwe, CEA,  
Amina J. Mohammed,  
ONU, et Ahunna  
Eziakonwa, PNUD, à  
la séance d'ouverture  
sur le Mécanisme  
de coordination  
régionale pour  
l'Afrique (MCR)  
(page 3)



# Rapport économique sur l'Afrique 2019 : le défi du déficit du financement de l'Afrique

Le Rapport économique sur l'Afrique 2019, axé sur le thème «La politique budgétaire au service du développement durable», a été lancé ce samedi, à Marrakech (Maroc). Il insiste sur l'urgence pour le continent de combler le déficit en financement, de l'ordre de 230 milliards de dollars par an, soit 11% du PIB, un montant nécessaire pour réaliser les ODD (Objectifs de développement durable) d'ici à 2030.

Présenté comme le rapport phare de la CEA (Commission économique pour l'Afrique), le rapport a été publié lors de la 52e Conférence annuelle des ministres africains des Finances, de la planification et du développement économique, la CoM2019 (Commission économique pour l'Afrique, CEA), dont les travaux ont débuté le mercredi 20 mars à Marrakech.

Les besoins de financement du continent sont estimés entre 614 et 638 milliards \$ par an, et de ce fait, les pays africains doivent renforcer la mobilisation de leurs ressources intérieures, ce qui exige une amélioration durable de l'efficacité et de l'efficience de la politique budgétaire, souligne le Rapport 2019.

Le directeur de la Division de la macroéconomie et de la gouvernance de la CEA, Adam Elhiraika, qui a présenté le document a précisé : «L'Afrique a certes réalisé des progrès notables pour accélérer sa croissance et créer la prospérité pour tous, mais ces progrès sont très différents d'un pays à un autre et restent très

limités par rapport aux attentes des ODD.»

Il a toutefois souligné que «le potentiel existe pour que l'Afrique parvienne à réaliser les ODD en 2030 et l'Agenda 2030». À cet effet, il recommande le maintien régulier de la croissance économique pour le continent, qui se situait à 3,2% en 2018, et qui pourrait se chiffrer à 3,4% en 2019 et 3,9% en 2020.

Invitant à un meilleur recouvrement des recettes fiscales, grâce à la numérisation, Vera Songwe a souhaité voir porter ces recettes de 12% à 22% du PIB, pour combler le déficit de financement du continent.

«Nous devons réaliser l'Agenda 2030 avec le secteur privé et la numérisation des services fiscaux et de l'administration peut aussi aider à réduire les délais de recouvrement des imports», a-t-elle déclaré, soulignant, pour s'en féliciter : «L'attrait du rapport est qu'il utilise des exemples africains de réussite au lieu de se référer à d'autres pays.»

«Faisons des efforts pour améliorer la fiscalité budgétaire car si nous restons sur un taux de croissance de 3,2 %, nous n'arriverons pas à atteindre les ODD à l'horizon 2030, réaliser l'Agenda 2063 de l'Union africaine encore moins créer les 60 millions d'emplois annuels escomptés», a-t-elle déclaré. D'une durée d'une semaine, CoM2019, traite du thème : «La politique fiscale, le commerce et le secteur privé à l'ère numérique : une stratégie pour l'Afrique.»

**25**  
**PERCENT**  
Target for  
intra-Africa  
trade by 2023

“Everybody has the right to a dignified life. Peace agreements are signed for the people to take their dignity back”

Bience, Gawanas,  
Special Advisor on  
Africa, UN

# Economic Report on Africa 2019: Growth needs to triple to achieve the continent's targets

Africa needs to triple its growth to meet its development goals, according to the *Economic Report on Africa: Fiscal Policy for Financing Sustainable Development in Africa 2019*.

The report, launched at the 38th African Ministers of Finance, Planning and Economic Development in Marrakech yesterday, said growth slowed slightly in 2018 to 3.2% from 3.4% in 2017.

The moderate growth was driven by external factors, including strengthening global demand and a moderate increase in commodity prices. The domestic drivers for the growth include sustained investment in infrastructure and strong private consumption along with higher oil prices and favourable weather.

While growth is projected to pick up in the medium term, current growth rates are not adequate to eradicate poverty or achieve the Sustainable Development Goals in Africa.

Vera Songwe, ECA Executive Secretary, said countries need to increase their revenue collection to make the continent more financially resilient, thereby enabling it to finance its transformation Agenda 2063 and SDGs.

A typical economy on the continent, she said, collects just about 16% of GDP in taxes. There are exceptions. South Africa and Rwanda, for example, have been able to leverage new technologies to expand revenue collection.

"Ambitious efforts are required to raise more resources through digitalization to power the continent and ensure that it achieves its development and transformation agenda," said Songwe, adding that Africa's growth prospects remain positive in the medium term, despite risks and uncertainties.

"Investing in better data collection is the best way to strengthen and monitor revenue collection and could increase revenue mobilization. Countries that have digitized tax administration have increased compliance rates and saved on compliance costs."

The report indicates that African countries can increase government revenue by 12% – 20% of GDP by strengthening revenue mobilization in five key areas: fiscal policies, tax policy options, non-tax policy options, tax administration, debt policies, and resource mobilization from natural resources, "Anchoring fiscal policy to national medium-term

financing strategies could allow African countries to leverage the full potential of all government revenue for accelerated and sustained growth underpinned by macroeconomic stability," said Adam Elhiraika of the ECA's Macroeconomics and Governance Division, adding that the continent badly needs to speed up industrialization and intra-Africa trade and structurally transform its economies.

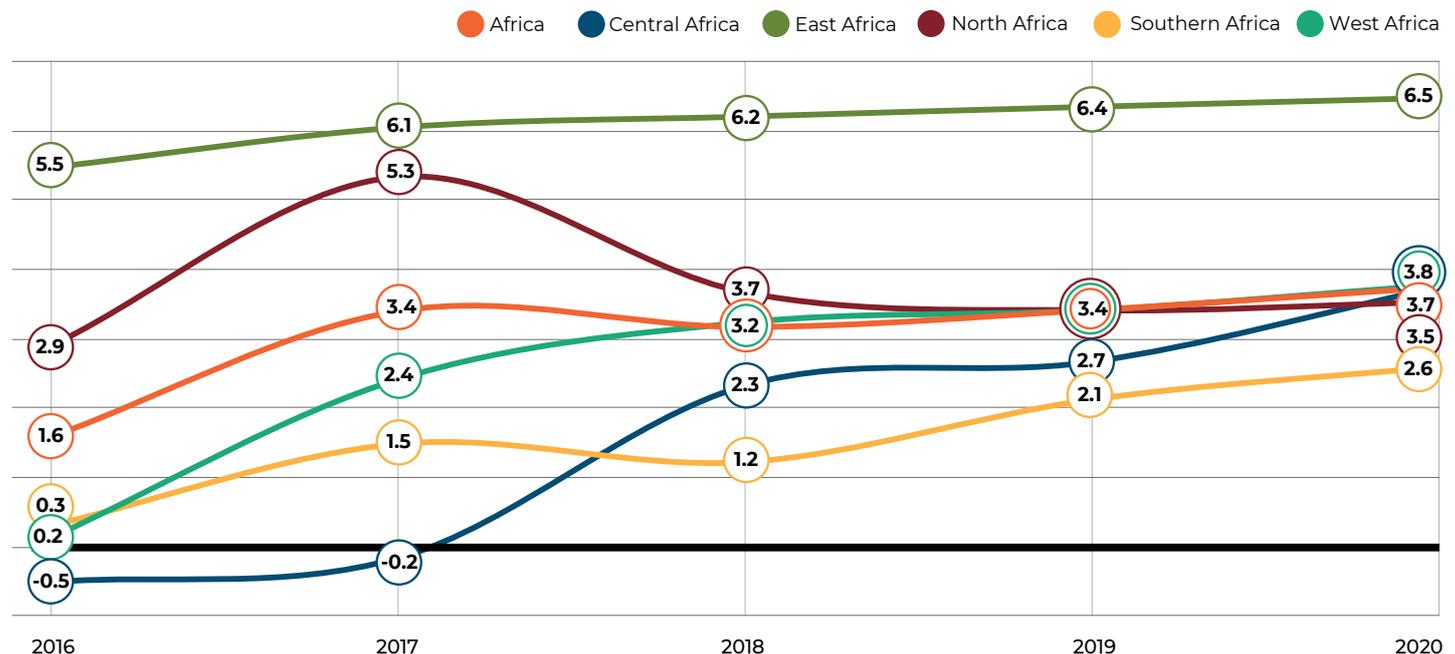
Egypt's Deputy minister of Planning, Monitoring and Administrative Reforms, Dr Ahmed Kamaly, said, "African governments should tap into opportunities for blended finance. Fiscal policy sustainability and predictability is critical" said Mambury Njie, The Gambia's Minister of Finance and Economic Affairs, said countries must reassess tax incentives and drop those that do not serve the intended purpose. Tax exemption is not being quantified by most countries, especially in sensitive sectors such as health and agriculture.

The report notes that in terms of social development, Africa has made notable progress in education, health and other social outcomes, but inclusive growth remains elusive.

## Africa's growth and growth prospects, by subregion, 2016-2020

Source: Global Competitiveness Index: WEF 2018

### Real GDP Growth %



## Coming up at COM2019

Events to look out for in the next few days.

### Regional Co-Ordination Mechanism Sunday 24

The second day of the 20th session of the Regional Co-Ordination Mechanism for Africa and the Third Joint Meeting of the Regional Co-ordination Mechanism for Africa and the regional UN Sustainable Development Group

### Launch of the Africa Fintech Network Sunday 24

The African Fintech Network and Council was established in 2018 as a basis for strengthening co-operation between innovators, technology hubs, financial institutions, regulators and other stakeholders. The event aims to raise awareness about the benefits of fintech for African economies.

### Financing for Healthcare in Africa: The role of the private sector Sunday 24

Discussion about how business and governments can collaborate in building Africa's critical healthcare sector through investment and strategic public-private partnerships.

### High-Level Minister Policy Dialogue Monday 25

Ministers of Finance and Economy gather to discuss the theme of the 52nd Session of COM2019

### 2019 Adebayo Adedeji Lecture Monday 25

This important annual event will look at the topic: The digital transformation of Africa: hype or reality? It is not to be missed.

### High Level Round-Table Discussions Monday 25

Round Table 1: Enhancing fiscal policy through digitization  
Round Table 2: Trade and private sector development in the digital era.

For more information on these and other events, see the website [www.uneca.org/cfm2019](http://www.uneca.org/cfm2019)

## Collaborer davantage pour une meilleure efficacité



Alors que l'Union africaine et l'ONU font l'objet de réformes, la 20e session du Mécanisme de coordination régionale pour l'Afrique (MCR) – et 3e session organisée conjointement avec le Groupe de développement durable de l'ONU –, a appelé à une coordination plus efficace entre l'ONU, la Commission de l'Union africaine (UA).

Le MCR a un rôle clair à jouer. Seuls une meilleure coordination et un système complet et intégré de solutions permettent d'agir plus rapidement dans un environnement de plus en plus complexe.

Les chiffres jouent à la fois en faveur et contre l'Afrique. Oui, les taux de croissance sont supérieurs aux normes mondiales. Mais l'Africa Poverty Clock, qui suit les niveaux de pauvreté, montre que le nombre de personnes qui tombent dans la pauvreté est supérieur au nombre de personnes en sortant. L'Afrique compte aujourd'hui plus de pauvres que l'Inde! On ne peut échapper à ces faits, a prévenu Vera Songwe, secrétaire exécutive de la CEA.

Les données récentes révèlent également que nous ne sommes pas sur la voie des ambitions que nous nous sommes fixées dans le cadre de l'Agenda 2063 et des ODD.

L'Afrique a besoin de créer en moyenne 60 millions d'emplois par an, a rappelé Ibrahim Mayaki, directeur de l'Agence de développement de l'Union africaine (ex-Nepad), soit environ 400 millions d'ici à 2025. Cela ne sera possible qu'avec une meilleure coordination et l'intégration des Agendas 2030 et 2063 dans les Plans de développement nationaux.

Les intervenants présents lors de l'ouverture de l'événement ont insisté sur le fait que l'ONU devait agir de façon harmonisée. Elle ne sera pas jugée selon le succès de ses diverses institutions, mais selon les solutions apportées face aux priorités : le problème des réfugiés,

déplacés et rapatriés, constitue un bon exemple.

Alors que l'UA et l'ONU se réforment, il est important d'encourager une approche intersectorielle. Aucune entité ou région ne peut seule, avec la structure actuelle de l'UA et de l'ONU, assurer le succès de la ZLEC par exemple, qui implique de s'attaquer à des questions liées à la logistique, aux infrastructures, aux chaînes de valeur agricoles, à la réglementation, etc.

La question des données est essentielle. Elles sont très insuffisantes et pourtant elles sont essentielles pour la responsabilité et la mesure des progrès. Pourtant, les données sur la santé, l'éducation, ou même la fiscalité, sont soit obsolètes, soit indisponibles. Là encore, le MCR peut favoriser une approche plus coordonnée.

Ces Mécanismes ont été créés en vue de mécaniser les synergies et l'harmonisation, de répondre aux besoins les plus pressants dans chacune des régions, afin d'adopter une approche harmonisée des divers agendas, de renforcer les partenariats et les réseaux et de limiter la dispersion.

Amina Mohamed, secrétaire générale adjointe des Nations unies et présidente des MCR, a affirmé qu'avec les difficultés auxquelles nous sommes confrontés – changement climatique, inégalités, détérioration du consensus politique, discrimination persistante entre les hommes et les femmes –, le multilatéralisme est le seul moyen d'apporter des solutions efficaces, des solutions nouvelles.

Enfin, Sarah Anyang Agbor, lors de son discours de clôture, a fait remarquer que toutes les parties prenantes doivent être rendues individuellement responsables de la réalisation des objectifs, et œuvrer de manière plus collaborative. Pour cela, nous avons besoin de plans d'actions réalisables dont nous pouvons évaluer les résultats.

# Réfugiés, rapatriés et déplacés – L'Afrique doit montrer l'exemple

L'Union africaine a fait de 2019 l'année des réfugiés, des rapatriés et des personnes déplacées. Dans un monde où le nationalisme prend de l'ampleur et où l'immigration fait peur, l'Afrique peut montrer l'exemple. En choisissant ce thème cette année, l'Union africaine a également montré au monde que l'on devait traiter les réfugiés, rapatriés et déplacés, avec compassion, solidarité et humanité, pour trouver une solution à cette tragédie mondiale.

On estime à quelque 28 millions le nombre de réfugiés et à 40 millions celui des déplacés dans le monde, dont 85 % se situent dans les pays en développement. En Afrique, ils sont environ 25 millions – l'équivalent de la population de la Côte d'Ivoire – et la moitié sont des femmes et des filles.

Les migrations ne constituent pas un nouveau phénomène. Elles ont souvent été bénéfiques et favorisé le développement, mais la question des réfugiés et les déplacés exige des solutions structurelles et de s'attaquer aux racines du problème. Les motifs des déplacements sont multiples : changement climatique, conflit, pauvreté. Les personnes déplacées sont vulnérables. Mais souvent, selon Richard Danzinger, directeur régional Afrique de l'Ouest à l'OIM (Organisation internationale des migrations), ces personnes étaient marginalisées avant d'être déplacées. S'attaquer à la marginalisation est essentiel.

La mauvaise gouvernance est également citée comme facteur. Même si les migrants semblent quitter leur pays pour des raisons économiques, une analyse plus détaillée de leurs motivations révèle un malaise plus général : ces personnes ne veulent plus vivre dans une société inéquitable, où il est impossible de réussir malgré ses compétences.

Bience Gawanas, conseillère spéciale de l'ONU et ancienne conseillère de l'UA, insiste sur le fait que le respect et la dignité jouent un rôle essentiel : « Quand on demande aux personnes marginalisées et vulnérables qui se trouvent dans un camp de déplacés ce qu'elles veulent, elles disent vouloir retourner dans leur pays mais aussi être traitées avec dignité et respect. Tout le monde a le droit d'avoir une vie digne. »

Un grand nombre de personnes déplacées sur le continent viennent de régions instables ou en conflit – République centrafricaine, RD Congo, Nigeria, Somalie et Sud Soudan. Mais,



## La paix n'est pas l'absence de la guerre, mais l'absence de la pauvreté, du désespoir et de l'indignité

pour apporter une solution durable au problème des déplacés, il ne suffit pas d'instaurer la paix. « La paix n'est pas l'absence de la guerre, mais l'absence de la pauvreté, du désespoir et de l'indignité », a expliqué Bience Gawanas, dans un discours passionné.

En résumant les débats, Ahunna Eziakonwa, présidente du Groupe de développement durable de l'ONU de la région Afrique, a affirmé que le continent devait montrer l'exemple et se fixer des objectifs clairement définis. Si l'Afrique compte aujourd'hui 24 millions de réfugiés et de déplacés, a-t-elle poursuivi, nous devons nous engager à diviser ces chiffres par deux d'ici à 2025, et définir les moyens d'y parvenir : « Nous commettrions une injustice si nous ne sommes pas clairs sur les mesures à prendre et si nous ne proposons pas de solutions durables. Nous connaissons les chiffres ; il nous reste à définir comment atteindre notre objectif de réduire le nombre de réfugiés et de déplacés sur le continent. »

Trop souvent, a-t-elle précisé, nous agissons dans des situations d'urgence, en apportant une aide humanitaire. Mais si nous parvenons à canaliser ces ressources dans le développement, nous créerons les mécanismes qui permettront d'éviter ces situations d'urgence.

## Commerce numérique : plaidoyer pour une position commune

Le Panel sur « le commerce numérique en Afrique : Incidences sur l'inclusion et les droits de l'homme », organisé ce samedi 23 mars à Marrakech (Maroc) dans le cadre de la 52e COM, a donné lieu à un vibrant plaidoyer pour une position commune de l'Afrique sur les questions du e-commerce.

« Chaque pays africain dispose de sa propre stratégie pour développer le commerce numérique, et ce qui nous manque, c'est l'absence d'une vision africaine commune », a déploré Latifa Bouabdellaoui, du ministère marocain de l'Industrie, du Commerce et des nouvelles technologies.

Elle souhaite la prise en charge de cette problématique par l'Union africaine ; l'Afrique doit parler d'une seule voix, pour promouvoir ses intérêts dans le développement du commerce numérique. La révolution numérique offre au continent africain une opportunité de s'industrialiser et de rattraper son retard sur le reste du monde. Le commerce numérique peut être un instrument pour stimuler le commerce intra-africain.

Toutefois, il subsiste une fracture considérable entre l'Afrique et le reste du monde, même si l'économie numérique est bien répartie sur le continent. Le Panel plaide pour une parfaite maîtrise du numérique, dans le but de tirer profit du e-commerce.

Selon Hippolyte Fofack, directeur des Recherches et de la coopération internationale chez Afreximbank, résoudre la fracture numérique permettrait au commerce numérique d'aider à « exporter plus et mieux ». Ce qui suppose, selon lui, d'élaborer des stratégies intégrées, touchant tous les secteurs liés au commerce numérique, tels que les circuits logistiques, la connectivité, la protection des données, les modes de paiements, etc.

Un avis partagé par le coordinateur du Centre africain pour la politique commerciale à la CEA, David Luke, qui appelle à surmonter les difficultés technologiques et tirer profit des avantages offerts par le e-commerce.

## Blue Economy the key to prosperity



The blue economy has the potential to transform Africa's economic growth through maritime transport and the development of other economic sectors, according to experts at a discussion on Blue Economy in North Africa held in Marrakech.

Morocco, Egypt, Sudan, Djibouti, Togo were cited as the leading maritime trade countries in Africa.

North Africa's strategic location has enabled countries in this region to promote transit trade in what is one of the world's busiest trade routes between the Suez Canal and Strait of Gibraltar.

Lilia Naas, Director of the ECA Office for North Africa, said the blue economy holds great potential to drive both social and economic development across the continent.

"Maritime transport eases intra-African trade and this is expected to increase economic gains for countries once the African Continental Free Trade Area becomes effective. This is also important for sustainable development and environmental protection," said Naas.

Transport services exports from North Africa comprise 48% of total African transport services exports.

Khalid Cherkaoui, Permanent Secretary, Minister of Equipment, Transport, Logistics and Water in Morocco, said countries need more dialogue to resolve challenges of maritime transport.

"Morocco is investing in the digitalization of its maritime transport because 98% of the country's trade is by sea. This has created jobs for the youth in the country," said Cherkaoui, adding that the country is streamlining the maritime process by using more online platforms to trade.

Ilyas Dawaleh, Djibouti's Minister in charge of Economy, Finance, Industry and Planning, said piracy and security threats need to be addressed to enable smooth integration of countries in maritime activities.

## Hard work ahead for Africa in building regional trade

The Continental Free Trade Area marks a momentous milestone for Africa, but it also signals hard work ahead for countries to make it work, delegates at yesterday's briefing on the ECA's regional integration flagship reports heard yesterday.

David Luke, Co-ordinator of the African Trade Policy Centre, Regional Integration and Trade Division of ECA, said it is up to Africans themselves to ensure that the initiative benefits them through hard work and efficient implementation of the mechanisms of the AfCTA.

Leila Mokadem, Country Manager and Resident Representative in Morocco for the African Development Bank, said the political support for the CTFA has been "tremendous".

But, she cautioned, there were major challenges ahead in terms of implementation and pushing the agenda forward to meet the goal of increasing intra-African trade to 25% by 2023 from between 15% and 18% currently.

She cited weak productive capacity in Africa, high production costs, large infrastructure deficits and other challenges that affected Africa's competitiveness. This is compounded by the number of small markets and 16 landlocked countries. "We cannot gloss over the challenges, but it is important to underscore the fact that it cannot be business as usual if Africa is to progress."

However, she said, the investment in infrastructure in Africa is gaining pace and

the AfDB itself is financing a long list of projects across the continent.

The new AfCFTA country index will help to monitor the implementation process while the ECA stands ready to support countries to move forward.

The event heard that integration in services remains important. In 2017, services contributed more than 53% of the continent's GDP. It was noted that the ratification of the protocol on the free movement of people has been slow.

However, three-quarters of intra-African exports are concentrated in just 13 countries with South Africa capturing about 45% of that share as reflected in the chart below showing merchandise exports within Africa in 2015-2017.

The Southern African Development Community is the most integrated region in terms of trade with South Africa the most integrated country in Africa, according to the preliminary findings of the African Regional Integration Index (ARII) 2019, now in its second edition.

Ambassador Dr Kipyego Cheluget, Assistant Secretary General, Common Market for Eastern and Southern Africa (COMESA), said the organisation had played a key role in laying the groundwork for products and mechanisms that could benefit the AfAfCFTA.

The final *ARII* and *Assessing Regional Integration in Africa IX Report* are to be released in mid-2019.



## THE HOST SPOTLIGHT

## Morocco jumps in World Bank rankings

Morocco jumped nine places in the World Bank's Doing Business Index in 2018 to number 60 out of 190 economies, up from 69 in 2017. This puts it third in Africa behind Mauritius and Rwanda, and second in the Middle East and North Africa (MENA) region.

The improvement was the result of the introduction of several entrepreneurship-friendly policies.

According to the report, Morocco has made it easier to start a business by reducing registration fees, streamlining procedures to register property and making it easier to resolve insolvency.

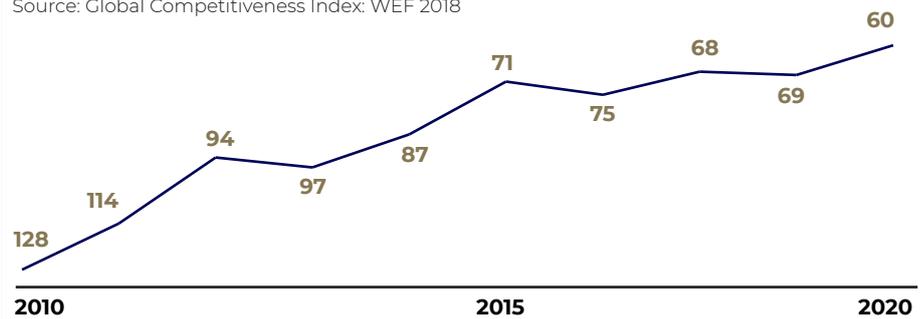
The country also made exporting and importing easier by implementing a paperless customs clearance system and improving infrastructure at the port of Tangier.

Morocco also improved its ranking by almost 40% in terms of payment of taxes, rising from 41st place in 2017 to 25th in 2018. It has been able to significantly improve this ranking since 2012 highlighting serious efforts made in this regard.

The country also performed well in the World Economic Forum's Global Competitiveness Report in 2018. It was ranked 75th out of 140 countries, moving up two places from its 2017 ranking. This put it in 4th place in the rankings of African countries.

## Morocco jumps 68 places in 9 years

Source: Global Competitiveness Index: WEF 2018



## In other news @COM2019



## High-level strategic dialogue

The "High-level strategic dialogue on investments in Africa: human capital, infrastructure gaps and private sector partnerships" event brought together experts from across the continent to explore local, country-driven solutions for development, focusing on issues such as rural development, job creation and the benefits of digitisation.



## Railway rolling stock financing

One of the flagship programmes for the 2030 Agenda for Sustainable Development and Agenda 2063 implementation plan is an integrated high-speed train network to connect Africa's commercial centres. Delegates at the railway rolling stock financing event discussed the Luxembourg Protocol to the Convention on International Interests in Mobile Equipment on Matters specific to Railway Rolling Stock, to see how it can help to mobilise private capital to create a sustainable model for financing rail projects.



## Planning tools

Delegates at the event on "Planning tools for harmonized alignment with and monitoring of the 2030 Agenda and Agenda 2063" were shown the web-based Integrated Planning and Reporting Toolkit, which has been designed to support member States to align and integrate simultaneously the two agendas into national development plans.

CEA – 60 ANS

# Histoire de la CEA

## Dates clés de 1957 à 1990

Alors que la CEA célèbre son sixantième anniversaire, cette newsletter proposera chaque jour une page sur un aspect de l'organisation. Aujourd'hui, nous nous intéressons à l'histoire de la CEA.



Economic Commission for Africa | Commission économique pour l'Afrique  
1958 - 2018



2e session de la CEA, Tanger, 26 janvier 1960. De g. à d. : Ralph J. Bunche, sous-secrétaire aux Affaires politiques spéciales de l'ONU ; Philippe de Seynes, sous-secrétaire des Affaires économiques et sociales de l'ONU ; S.A.R. Moulay El Hassan, prince héritier du Maroc; Mekki Abbas, secrétaire exécutif de la CEA ; Abderrahim Bouabid, ministre des Finances et de l'Économie du Maroc/Photo

## DATES CLÉS

### 1957

Le deuxième Comité de l'Assemblée générale, par la résolution 155 (XII), demande au Conseil économique et social (ECOSOC) de créer une commission économique pour l'Afrique (CEA).

### 1958

L'ECOSOC crée la CEA, par la résolution 671A (XXV) du 29 avril 1958 et définit son mandat. La CEA est inaugurée le 29 décembre 1958 à Addis-Abeba. Sa Majesté Haïlé Sélassié Ier, Empereur d'Éthiopie, le secrétaire général de l'ONU, Dag Hammarskjöld et le premier secrétaire exécutif de la CEA, Mekki Abbas, ouvrent la première session.

### 1961

Sa Majesté inaugure le bâtiment de l'Africa Hall au nom du peuple éthiopien. Il devient le siège de la CEA, où sera signée la Charte de l'Organisation de l'unité africaine, en 1963.

### 1963

Le bureau sous-régional de l'Afrique de l'Ouest de la CEA est ouvert à Niamey, celui de l'Afrique du Nord à Tanger. L'Institut africain de développement économique (IDEP) est créé.

### 1964

La Banque africaine de développement voit le jour. Le bureau sous-régional de l'Afrique de l'Est et de l'Afrique australe est fondé à Lusaka.

### 1965

Le bureau sous-régional de l'Afrique centrale est ouvert à Kinshasa.

### 1968

Création de l'Association des Banques centrales africaines (ABCA) pour promouvoir l'intégration monétaire et financière de l'Afrique.



**OUVERTURE DE LA PREMIÈRE SESSION :**  
L'empereur Haïlé Sélassié prononce un discours lors de l'ouverture de la première session de la CEA, à Addis-Abeba.

### 1969

La Conférence des ministres devient le plus important organe législatif de la Commission. Elle est composée des ministres de la Planification et du développement.

### 1975

Le Centre de formation et de recherche africain pour les femmes est créé.

### 1980

Le Plan d'action de Lagos pour le développement économique de l'Afrique 1980-2000 est adopté.

### 1981

Le système panafricain d'information et de documentation pour le développement économique et social est lancé.

La Zone d'échanges préférentiels pour les États d'Afrique de l'Est et australe est créée. Le Programme d'action des Nations unies pour le redressement économique et le redressement de l'Afrique 1986-1990 est adopté.

### 1986

Le Programme prioritaire de redressement de l'Afrique est élaboré par la CEA et l'Organisation de l'Unité africaine.

### 1989

La Charte africaine de l'action sociale est adoptée.



**ECA** @ECA\_OFFICIAL · 9h

Speaking now: @AminaJMohammed, Deputy Secretary General of the @UN: "We ought to congratulate the fact that over 163 nations signed the Global Compact for Migration." #2019COM #Marrakech



**ECA** @ECA\_OFFICIAL · 2h

"Silencing the guns - that would have not only durable solutions, but definite solutions for displaced people across Africa." Liz K. Ahua, UNHCR @Refugees Representative in #Dakar. #2019COM



**CNBC Africa** @cnbcafrica · Mar 22

#2019COM: "The biggest news today was the ratification of the CFTA by #Ethiopia. Ethiopia is a big economy, it's a big market, it has a huge population. So every other African country would want to reap benefits in Ethiopia..." - Stephen Karingi. #CNBCAfrica



**Aida Opoku-Mensah** @AidaOpokuMensah · 8h

When it comes to implementation of the #SDGs @ @Agenda2063 UN Deputy Sec General @AminaJMohammed calls for vertical & horizontal coordination among other things. This dimension is welcome going forward #COM2019 #RCM



**ECA** @ECA\_OFFICIAL · 2h

Dereje Wordofa, Directeur exécutif adjoint de @UN Fonds pour la population : « Différents thèmes, cadres et résolutions issus de @UN ou de @AfricanUnion doivent s'appuyer l'un sur l'autre, année après année ». #2019COM



**ECA** @ECA\_OFFICIAL · 7h

DR. Kipyego Chelugot, Assistant Secretary General @comesa\_lusaka "Need to take into account principles of the subsidiaries, regional committees and continental organisations. Need to strengthen cooperation, so that, at a regional level we deliver the priorities as one." #2019COM



**Aida Opoku-Mensah** @AidaOpokuMensah · Mar 20

3/ Digitalization can pose certain fiscal challenges including the difficulty of taxation created by a digital economy. Also digitalization allows for profit-shifting to low-tax locations where a company has no real business #IFF @KarimaBBS @alvinmosioma #COM2019 @ICT4DatUNCTAD



**ECA** @ECA\_OFFICIAL · 3h

«Il est temps que nous changions de discours. La migration est aussi vieille que l'humanité. Nous devons mieux préparer les démarches et modalités d'accueil des réfugiés. " Ann Theresa Ndong Jatta, directrice régionale pour l'Afrique de l'Est @UNESCO # 2019COM



**ECA** @ECA\_OFFICIAL · 6h

Jean Paul Cavalieri, Morocco UNHCR @Refugees Representative points out: "80% of asylum seekers in Morocco are migrants, so they are refused asylum. They are running poverty, lack of opportunity. This leads to the matter of governance in those countries of origin." #2019COM



**PUBLISHERS**  
**IC PUBLICATIONS**  
7 Coldbath Square  
London EC1R 4LQ

609 Bat A. 77 rue Bayen  
75017 Paris

www.icpublications.com

**EDITOR**  
Dianna Games

**ART DIRECTOR**  
Karishma Mehta

**TRANSLATION**  
Constance Haasz  
Sophie Lavarene

**EDITORIAL CONTRIBUTORS**  
Afif Ben Yedder  
Omar Ben Yedder  
reGina Jane Jere  
Shoshana Kedem  
Omar Faye  
Christabel Ligami

**PROOFREADER**  
Laurent Soucaille

Thank you to the  
contributions of:

ECA  
Communication  
Team